

TIVADAR GORILOVICS

Sándor Kálai, *Papok és orvosok. Vallási és tudományos diskurzus Émile Zola regényciklusában (Prêtres et médecins. Discours religieux et scientifique dans le cycle romanesque d'Émile Zola)*, Presses Universitaires de Debrecen, « Orbis litterarum », n° 18, 2009, 355.

Cet ouvrage est la version remaniée et pour ainsi dire mûrie d'une thèse de doctorat soutenue en 2004 à l'Université de Debrecen. Ce qui lui assure une place toute particulière dans l'histoire de la réception hongroise de Zola, c'est qu'il est la première monographie consacrée *en hongrois* au romancier des *Rougon-Macquart*, si l'on fait abstraction d'un opuscule de vulgarisation dû en l'occurrence à un germaniste (Miklós Salyámosi, *Zola*, Budapest, Gondolat, 1962.). Il convient de rappeler cependant que, dans la collection *Studia Romanica*, publiée par le Département de Français de Debrecen, Zola a néanmoins fait l'objet d'une excellente étude ponctuelle (László Szakács, *Le sens de l'espace dans La Fortune des Rougon d'Émile Zola*, 1990.). La « pénurie » en matière d'ouvrages de synthèse contraste singulièrement avec la réception éditoriale et critique de l'œuvre, dont le même Sándor Kálai a présenté certains aspects caractéristiques à propos de l'écrivain et critique Zoltán Ambrus (1861-1932), maître d'œuvre d'une édition illustrée en 36 volumes des *Œuvres complètes* pour les Éditions Gutenberg de Budapest, de 1929 à 1931 (*Zoltán Ambrus et la réception de Zola en Hongrie*, in *Lectures de Zola, Studia Romanica de Debrecen*, 1999, p. 99-126).

L'ouvrage est divisé en deux parties. L'auteur entreprend d'abord d'analyser dans les *Rougon-Macquart* les rôles tenus par les deux types de personnages qui figurent dans le titre, et qui sont, selon Pierre Ouvrard qui suit sur ce point Philippe Hamon, les dépositaires du savoir. Un savoir qui leur confère une autorité, celle-ci ayant du reste ses degrés et sa capacité propre d'influer sur les actes ou la pensée d'autres personnages. Quant à la problématique du personnage, l'introduction fait le tour des différentes approches théoriques qui vont de la théorie des actants de Greimas, largement exploitée par la suite,

et des travaux de Philippe Hamon non moins décisifs, à l'ouvrage de Pierre Glaudes et Yves Reuter, étude limitée, il est vrai, « au seul personnage du récit » (*Le personnage*, PUF, « Que sais-je ? », 1998), et qui aborde entre autres le rapport du personnage aux valeurs en usage dans une société donnée, valeurs manifestées « par un ensemble de marques qui apparaissent notamment dans le discours et les agissements des personnages » (p. 102). Point de vue dont la fécondité sera confirmée tout au long de l'analyse. Il est à noter que, dans la pensée de l'auteur, le personnage en tant qu'objet de description (portrait) est considéré en même temps comme une figure de rhétorique.

Dans la première partie, consacrée aux personnages, les romans sont regroupés et analysés à partir de critères à la fois thématiques, sociologiques et poétiques : **I.** « Le roman du prêtre » (*La Faute de l'abbé Mouret*) – « L'Église et la politique » (*La Fortune des Rougon*, *La Conquête de Plassans*, *Son Excellence Eugène Rougon*) – « L'Église et la famille » (*La Conquête de Plassans*, *Une Page d'amour*, *Nana*, *Le Rêve*) – « L'Église et les classes laborieuses » (*L'Assommoir*, *Germinal*, *La Terre*). **II.** « Les romans du savant » (*La Fortune des Rougon*, *La Faute de l'abbé Mouret*, *Le Docteur Pascal*) – « Médecins et savants » (un corpus de 11 romans, l'auteur analysant entre autres « Les romans de la psychiatrie » (*La Conquête de Plassans*, *L'Assommoir*), « La fonction dramaturgique du médecin » (*Une Page d'amour*), « Le médecin et l'Histoire » (*La Débâcle*), suivi d'un essai d'interprétation original, « Les femmes et la science » (*La Joie de vivre*, *L'Argent* et, surtout, *Le Docteur Pascal*) – « Un couple fonctionnel, le prêtre et le médecin » (*Pot-Bouille*, *La Joie de vivre*).

Ce qui prédomine dans l'étude des personnages, c'est leur détermination anaphorique et référentielle, le personnage référentiel ayant une signification constante, « dynamisé » par le truchement de son fonctionnement anaphorique (Ph. Hamon). Le prêtre et le médecin « ont leur place exacte dans le système familial qui leur attribue un programme qui leur est propre, ce qui fait qu'au moins un roman leur sera assigné », comme dans le cas de Serge Mouret et du docteur Pascal (p. 211). Ce qui peut surprendre quand on pense au projet initial du cycle : les médecins sont moins nombreux que les personnages d'ecclésiastiques. L'analyse fait du reste apparaître la diversité de ceux-ci : ils peuvent même s'ordonner en séries à l'intérieur du cycle, suivant qu'ils sont

gros ou maigres, ou d'origine paysanne, etc. (p. 212-213). Les deux types de personnages, avec leurs pratiques quotidiennes, représentent en même temps des institutions : l'Église catholique, d'une part, la psychiatrie, de l'autre. S. Kálai pense que les savants, avec le docteur Pascal à leur tête, possèdent dans l'univers romanesque un savoir (« peut-être ») mieux fondé que celui des prêtres, un savoir changeant avec le temps et en progrès constant. Cela dit, il estime que les deux savoirs sont néanmoins indispensables pour une meilleure compréhension du monde représenté et de l'homme (p. 217).

La seconde partie de l'ouvrage, qui s'étend aussi aux romans dans lesquels le prêtre et le médecin sont absents, est consacrée à l'analyse du discours religieux et scientifique, ce dernier alimenté principalement par la médecine et la biologie. Discours à caractère axiologique tenu par les personnages de prêtre et de médecin, selon un modèle interactif, les énoncés se réalisant dans un espace social déterminé (église, école, café) et dont la relation avec d'autres champs discursifs est également mise en relief ; mais aussi discours tenu, même en leur absence, par le narrateur (toujours hétérodiégétique). *Le Rêve* est interprété comme « La réécriture du genre hagiographique » ; *Le Ventre de Paris*, *L'Assommoir*, *Au Bonheur des Dames*, *L'Œuvre*, *L'Argent*, *Le Docteur Pascal* sont « Les lieux de la sacralité ». Dans d'autres romans, comme *Germinal* ou *La Bête humaine*, le discours religieux médiatise des « interprétations de l'Histoire et de la culture ». Dans « Métaphore et fonction du désir », l'accent est mis sur le passage de certains éléments du discours religieux dans le discours littéraire, où ils explicitent « le rapport entre le sujet et l'objet du désir », en particulier en ce qui concerne la possibilité de substituer d'autres rapports à celui qui s'établit entre le croyant et Dieu. Dans *La Curée*, la « contamination » du plaisir des sens et de la volupté mystique se traduit non seulement dans les désirs et les satisfactions de Renée ; elle atteint aussi « la voix du narrateur » dans la description des plaisirs sensuels, marquée par des réminiscences de vocabulaire religieux illustrées par des exemples parlants. Enfin, un chapitre est consacré au rôle que joue le discours scientifique dans l'organisation textuelle, ainsi qu'aux représentations de l'univers technique et scientifique dans *Germinal* et *La Bête humaine*. Un chapitre terminal qui sert en même temps de conclusion, ouvre une première perspective vers une analyse du cycle des *Trois villes* dont le protagoniste est

précisément un prêtre, l'abbé Froment, ce qui permet au romancier de s'interroger sur le conflit de la science et de la religion, si ardemment discuté à l'époque.

Pour ses recherches sur l'œuvre romanesque de Zola, Sándor Kálai a choisi parmi les meilleurs guides, comme en témoignent ses références systématiques aux travaux d'Henri Mitterand, Roger Ripoll, Auguste Dezalay, Chantal Bertrand-Jennings, Jacques Dubois, Henri Guillemain, Jean Borie... Sa monographie, outre ses propres qualités, remplit ainsi une autre fonction encore : celle de servir de relai entre la critique zolienne des soixantes dernières années – riche, abondante et variée – et la critique hongroise de nos jours dont les réticences, pour ne pas dire les résistances en la matière, sont encore assez tenaces.

TIVADAR GORILOVICS

Université de Debrecen

Courriel : gorilovics@indamail.hu